Notes sur les espèces Lamarckiennes de Tivela (*Moll. Lamellibr.*)

par Ed. Lamy et E. Fischer-Piette

Parmi les *Cytherea* de Lamarck (1818, *Hist. rat. Anim., s. vert.*, t. V) se trouvent sept espèces qui ont été rangées dans le genre *Tivela* Link, 1807 (= *Trigona* Megerle von Mühlfeld, 1811 = *Trigonella* Conrad, 1837) caractérisé par une coquille trigone subéquilatérale, ainsi que par la disposition de la charnière.

Cytherea zonaria Lamarck.

D'après Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2e éd., p. 299), seule la var. [2], appartenant au Cabinet personnel de Lamarck, est une variété du *Venus meretrix* Linné, mais la forme typique, se trouvant dans les collections du Muséum national de Paris, est une espèce très distincte, voisine du *Venus corbicula* Gmelin, lequel est un *Tivela*.

Or ce type, encore conservé actuellement au Muséum (malheureusement sans étiquette manuscrite de Lamarck) et rapporté en 1808 du Musée de Lisbonne par Geoffroy Saint-Hilaire est, en effet, une coquille (mesurant 58 × 51 mm.) qui paraît absolument identique au *Tivela ventricosa* Gray [*Trigona*] (1838, *Cat. sp. gen.* « *Cytherea* », *Analyst*, VIII, p. 304) par son contour et sa dentition cardinale ; d'ailleurs l'espèce de Gray est indiquée par Romer (1869, *Monogr.* « *Venus* », p. 21, pl. VII, fig. 3), comme présentant des taches brunes en zigzag, ce qui correspond à l'ornementation décrite pour le *zonaria (lineis rufis angulato-flexuosis)*.

Lamarck a donc confondu sous le nom de *Cytherea zonaria* (p. 572) deux espèces : tandis que sa var. [2] est, comme l'ont admis tous les auteurs, une simple variété du *Meretrix meretrix* L., de l'Océan Indien, la forme typique est un *Tivela* et *T. ventricosa* Gray tombe en synonymie de *Tivela zonaria* Lk., dont le nom a la priorité.

Il est d'auilleurs à noter que certains exemplaires renflés de la variété *zonaria* du *M. meretrix* peuvent par convergence pré-

senter extérieurement une très grande ressemblance avec le véritable *Tivela zonaria* [1].

MARTINEZ Y SAEZ (1870, *Mol. Viaje Pacifico, Biv. mar.*, p. 35) a fait remarquer que l'habitat « mers de Chine », attribué par les auteurs au *T. ventricosa* est erroné et que c'est en réalité une espèce Brésilienne (Rio Grande del Sur), comme l'a confirmé VON IHERING (1907, *Moll. foss. Argentine, Anal. Mus. Nac. Buenos-Aires*, XIV, p. 536) [2].

CYTHEREA CORBICULA Gmelin.

La coquille des Antilles nommée par BORN (1780, *Test. Mus. Cæs. Vindob.*, p. 65) *Venus mactroides*, et figurée par CHEMNITZ (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 324, pl. XXXI, fig. 326) a été appelée postérieurement par GMELIN (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3278) *Venus corbicula.*

RÖMER (1869, *Monogr.* « *Venus* », I, p. 12, pl. IV, fig. 2) a identifié à ce *V. mactroides* BORN (*non* Lk.) le *Trigona fasciata* SCHUMACHER (1817, *Essai nouv. syst. habit. Vers test.*, p. 153, pl. XIV, fig. 4) et le *Trigona radiata* MEGERLE VON MÜHFELD [*non* SOWERBY] (1811, *Entwurf neu. Syst. Schalthier., Mag. Ges. naturf Freunde Berlin*, V, p. 55) [3].

Les types Lamarckiens de cette espèce, conservés au Muséum de Paris, avec l'étiquette manuscrite de LAMARCK, consistent en deux individus mesurant respectivement 44 × 39 et 42 × 37 mm. : le 2e, d'un fauve uniforme (sans rayons) pourrait correspondre à la variété [2] distinguée par LAMARCK (p. 573).

CYTHEREA TRIPLA Linné.

Le *Venus tripla* LINNÉ (1767, *Mantissa alt.*, éd. II, p. 545) a été figuré par CHEMNITZ (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 328, pl. 31, fig. 330-332), qui lui a assimilé le *Tellina tivel* d'ADANSON (1757, *Hist. nat. Sénégal, Coquill.*, p. 239, pl. XVIII, fig. 4), de la côte Occidentale d'Afrique.

LAMARCK (p. 573) indiquait que cette espèce tient de très près

1. La figure 9 *b* de la planche III de REEVE (1864, *Conch. Icon.*, « *Cytherea* ») représente bien la variété *zonaria* du *M. meretrix* L., tandis que la figure 54 de la planche CXXIX de SOWERBY (1851, *Thes. Conch.*, II), paraît correspondre au véritable *Tivela zonaria* Lk.

2. De même le *Cytherea virginea* ADAMS et REEVE, indiqué des mers Orientales (Moluques) est, en fait, d'après J.-R. LE B. TOMLIN (1923, *Proc. Malac. Soc. London*, XV, p. 310), une espèce Américaine (Californie) : le *Tivela stultorum* MAWE = *crassatelloides* CONRAD.

3. Le *Venus radiata* SOW. = *byronensis* GRAY est une espèce Pacifique analogue de ce *T. mactroides* BORN des Antilles.

au *C. corbicula* Gmel., qui, pour DESHAYES (1835, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VI, p. 302), aurait correspondu simplement à de vieux individus.

Mais L. PFEIFFER (1840, *Krit. Regist. Conch. Cab.*, p. 63) a montré que les deux espèces ne peuvent être réunies, car, indépendamment d'autres différences, le côté antérieur est constamment plus long que le postérieur chez *tripla*, tandis qu'il est le plus court chez *corbicula*.

Par le même caractère le *T. tripla* se distingue du *T. bicolor* GRAY, espèce également Sénégalaise, chez laquelle c'est, au contraire, le côté postérieur qui est un peu plus long.

LAMARCK[1] distinguait une var. [2] correspondant à une figure de KNORR (1772, *Vergnüg. Augen*, 6 Th., pl. VI, fig. 4) : HANLEY (1843, *Cat. rec. Biv. Shells*, p. 97) rapporte la figure 332 de CHEMNITZ à cette variété roussâtre avec quelques rayons pourpres indistincts.

CYTHEREA NITIDULA Lamarck.

Le type de cette espèce Méditerranéenne (LAMARCK, p. 576), figurée par DELESSERT (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. VIII, fig. 4 *a-d*) faisait partie du Cabinet de VALENCIENNES.

Bien que la coquille représentée dans ces figures soit elliptique, ROMER (1869, *Monogr. Venus*, I, p. 7), suivant l'exemple de DESHAYES (1853, *Cat. Brit. Mus.*, « *Veneridæ* », p. 47) l'a classée dans les *Tivela* (= *Trigona*).

Après avoir cité en 1851 (*Journ. de Conchyl.*, II, p. 296) cette forme comme une espèce distincte, PETIT DE LA SAUSSAYE en 1869 (*Cat. Moll. test. mers Europe*, p. 54) l'a rattachée au *Meretrix chione* L. à titre de stade jeune, ce qui avait été déjà admis par PHILIPPI (1844, *Enum. Moll. Sicil.*, II, p. 32) et par REQUIEN (1848, *Catal. Coq. Corse.*,p. 23) : cette opinion a été également partagée par JEFFREYS (1863, *Brit. Conch.*, II, p. 334) et HIDALGO (1870, *Mol. mar. España*, « *Cytherea* », p. 3).

LOCARD (1886, *Prodr. malac. franç.*, *Moll. mar.*, p. 429) a au contraire rangé cette coquille dans le groupe du *M. rudis* POLI.

Enfin, BUCQUOY, DAUTZENBERG, DOLLFUS (1893, *Moll. mar. Roussillon*, II, p. 327) trouvent que les contours des figures données par DELESSERT ne coïncident pas avec ceux des jeunes exemplaires du *M. chione*.

Le nom de *Cytherea nitidula* avait d'ailleurs été déjà employé par LAMARCK (1806, *Annales Mus.*, VII, p. 134) pour un fossile

1. Les spécimens Lamarckiens de cette espèce n'ont pu être retrouvés dans les collections du Muséum.

de l'Eocène de Grignon, qui est un *Callocardia* A. ADAMS, 1864).

SOWERBY (1851, *Thes. Conch.*, II, p. 616, pl. CXXVIII, fig. 25) a figuré un *C. nitidula*, de localité incertaine, mais il a déclaré ultérieurement (1854, *ibid.*, p. 785) que cette forme ne correspond pas au véritable *nitidula* de LAMARCK et que c'est une autre espèce nommée par DESHAYES *C. Delesserti*. D'après Wm. DALL (1903, *Synops.* « *Veneridæ* », *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXVI, p. 386), ce serait une coquille de la côte Pacifique Américaine (Scammon's Lagoon, Cap Saint-Lucas et Acapulco), dont un stade très jeune serait le *Tivela marginata* CARPENTER *nomen nudum*.

CYTHEREA MACTROIDES Lamarck.

Cette espèce de LAMARCK (p. 577), qui est différente du *Venus mactroides* BORN, a été figurée par DELESSERT (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. VIII, fig. 2 *a-c*), qui l'a indiquée des mers de l'Inde.

RÖMER (1869, *Monogr.* « *Venus* », I, p. 8, pl. IV, fig. 2) l'a identifiée à une espèce de la côte Pacifique Américaine, le *Cytherea planulata* BRODERIP et SOWERBY (1829, *Zool. Journ.*, V, p. 48), qui a pour autres synonymes *Donax Lessoni* DESHAYES (1830, *Encycl. Méthod.*, *Vers*, II, p. 99 ; 1835, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VI, p. 250) et *Cytherea undulata* SOWERBY (1851, *Thes. Conch.*, II, p. 618, pl. CXXVII, fig. 12).

SOWERBY a figuré (1851, *ibid.*, p. 615, pl. CXXVIII, fig. 36) sous l'appellation de *C. mactroides*, une 3e espèce qui est différente aussi bien de celle de BORN que de celle de LAMARCK et qu'il indique (1854, *ibid.*, p. 785) avoir été nommée *C. Dillwyni* par DESHAYES (1853, *Cat. Brit. Mus.*, « *Veneridæ* », p. 49).

CYTHEREA TRIGONELLA Lamarck.

Cette espèce des Antilles (LAMARCK, p. 577), dont le type se trouvait dans le Cabinet de DUFRESNE, a été figurée par DELESSERT (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. VIII, fig. 3 *a-d*).

RÖMER (1869, *Monogr.* « *Venus* », p. 18, pl. V, fig. 5) en fait synonymes le *Trigona angulifera* GRAY (1838, *Cat. sp. gen.* « *Cytherea* », *Analyst*, VIII, p. 305) et le *Cytherea incerta* SOWERBY (1851, *Thes. Conch.*, I, p. 617, pl. CXXVIII, fig. 17).

CYTHEREA DENTARIA Lamarck.

SOWERBY (1853, *Thes. Conch.*, II, p. 750) faisait déjà remarquer que cette espèce n'avait pas été reconnue et elle était restée jusqu'ici énigmatique.

Le type conservé au Muséum de Paris, avec l'étiquette manuscrite de LAMARCK, a été rapporté de Rio-Janeiro par DELALANDE (1817) : il mesure 61 mm. de diamètre antéro-postérieur et 45 mm. de diamètre umbono-ventral.

Comme l'a reconnu LAMARCK (p. 591), cette coquille se distingue des *Tivela* précédents en ce qu'elle appartient au groupe des *Cytherea* à « bord interne des valves crénelé ou dentelé » et elle doit donc être rangée dans le sous-genre *Eutivela* proposé par Wm. DALL (1891, *Nautilus*, V, p. 27) pour deux espèces à bords ventraux crénelés intérieurement : *E. perplexa* STEARNS, de l'embouchure du Rio de la Plata, et *E. Iheringi* DALL, de Sâo-Paulo et de Santa-Catarina (1902, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXVI [1903], p. 369).

Le type du *C. dentaria*, par son contour nettement équilatéral, ainsi que par sa coloration externe brunâtre avec rayons blancs et la tache roux-brun interne du côté antérieur (*i. e.* postérieur), peut être identifié à l'*E. Iheringi*, qui doit donc prendre le nom d'*E. dentaria.*

Quant à l'*E. perplexa*, qui ne paraît guère être qu'une variété légèrement inéquilatérale (à côté postérieur plus long que l'antérieur), il a été assimilé par VON IHERING (1907, *Moll. foss. Argentine*, *Anal. Mus. nac. Buenos-Aires*, XIV, p. 385 et 452) au *Venus Isabelleana* D'ORBIGNY (1846, *Voy. Amer. merid.*, *Moll.*, p. 556) de Maldonado (Uruguay) [1].

1. Cette espèce n'a pas été figurée par D'ORBIGNY qui, par erreur, indique pour elle les figures 3 et 4 de sa planche 83 représentant, en réalité, le *Venus Alvarezi.*

Il ne faut pas confondre avec cette forme Sud-Américaine le *Venus isabellina* PHILIPPI (1849, *Abbild. Conch.*, « *Venus* », pl. X, fig. 5), espèce des mers de Chine qui appartient au genre *Clausinella* GRAY, 1851.